

CAEN PLONGEE

Les nouvelles du fond - N° 11

Janvier 2006



Photo : Mathias LOUISE

CAEN PLONGEE - BP 139 - 14009 CAEN CEDEX 1

Tel 02 31 50 10 25 - web : www.caenplongee.org

FFESSM n° 15-14-048 - agrément jeunesse et sports n° 14-85-106

Rédaction : Serge DAVID
Anne MARTIN
Marc MARTIN

Serge DAVID : Edito.

Yves MARCHALAND : Humeur. Scapa flow.

Laurence MICHEL : à PERROS sans modération.

Pascale MARCHALAND : St Jacques aux saveurs d'Asie.

Marc MARTIN : Nœud pas confondre.

Ont participé à ce numéro :

Photos : 1^{ère} de couverture : Mathias LOUISET : Lors du stage niveau 3 à PERROS GUIREC.

4^{ème} de couverture : Pascale MARCHALAND : Plage de GRANDCAMP.

Scapa flow : Yves MARCHALAND / Serge DAVID.

Stage N3 à Perros Guirec : Mathias LOUISET , Patrice STROBEL , Anne MARTIN.

Montage & édition : Christian DUBOIS

Janvier 2006.

Edité à 180 exemplaires.

EDITO

Les nouvelles du fonds N° 11, merci Marc !

Avez-vous au moins pensé à conserver les précédents numéros ?

En fouillant dans mon bazar, je les ai tous retrouvés ; j'ai feuilleté le numéro 1 qui est devenu collector, évidemment puisque vous ne l'avez pas gardé précieusement, tant pis pour vous. C'est dommage, car à la relecture, on devine bien que les gars qui l'on fait étaient les rois des logiciels de mise en page. Les copiés collés étaient faits avec de vrais bâtons de colle uhu et une vraie paire de ciseaux de marque « fishcards » ; notre « Publisher » fonctionnait à grand renfort de photocopieuse et le whisky était du Talisker 10 ans d'âge.

La sortie de ce premier numéro fut donc héroïque. À la surprise générale, engendrée par cette première parution, nous comprîmes vite, avec Yves, que nous étions condamnés à poursuivre nos efforts et que le responsable du rayon vins et spiritueux de « Carouf » n'était pas quitte de me voir.

Nous résistâmes ainsi 10 bons numéros, et puis, sans relève et absorbés par d'autres projets tout aussi grandioses, nous jetâmes l'éponge, celle qui servait à essuyer parfois nos trop pleins alcoolisés, le responsable du rayon cité plus haut perdit un client, nous rangeâmes nos bâtons de colle (entre temps, je vous rassure, nous avons appris à faire Ctrl/C et Ctrl/V) et l'affaire s'arrêta.

Jusqu'à ce qu'un têtu, amateur d'activités collectives et d'emmerdes décide de remettre le couvert ! Moi, je dis bravo. Parce que, non seulement c'est du boulot, mais en plus, le prix de notre whisky favori a dû augmenter sérieusement ; aussi, je propose qu'à notre prochaine réunion de bureau nous décidions de lancer une grande souscription pour refaire le stock afin de soutenir cette œuvre d'envergure internationale (il paraît qu'un Australien est intéressé par ce qui se passe sur notre site !). Voilà, bonne chance Marc et bon vent à la nouvelle série « des Nouvelles du Fond ».

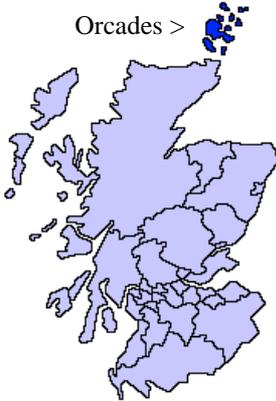
Serge.

SCAPA FLOW

Shetlands >



Orcades >



C'est à l'automne 1998 que pour la première fois nous avons évoqué le nom de Scapa Flow, mais nous avons jusqu'à lors sans cesse reporté le voyage qui nous mènerait dans ces îles, certes reculées mais pas si lointaines : Les Orcades.

Pour ceux d'entre vous qui ne connaîtraient pas encore ce nom, voici un petit rappel géographico-historique.

L'archipel des Orcades (Orkneys en anglais) se situe à quelques dizaines de miles au nord est de l'Ecosse et au sud ouest d'un autre archipel, celui des Shetlands. Les Orcades sont constituées de plusieurs îles dont la particularité est de former un port naturel particulièrement abrité des tempêtes. Son relief est fait de collines qui plongent leurs falaises dans des eaux où se rencontrent l'Atlantique et la mer du Nord.

Des vestiges néolithiques indiquent que les Orcades étaient déjà habitées 5000 ans avant JC, et l'île est jalonnée de pierres levées et de tumulus signant une présence préhistorique constante. Pas de traces de J.C (Jules César) mais des implantations vikings importantes : la Norvège est toute proche... Au 19^{ème} siècle les Orcades abritaient des pêcheurs de baleines, mais la baie de Scapa Flow a souvent servi d'abri pour la marine anglaise.



En 1919, l'Allemagne capitule, et sa flotte après avoir été désarmée, est conduite sous escorte alliée et consignée sous surveillance anglaise à Scapa Flow. 74 navires sont là, impeccablement ordonnés et pourvus d'un équipage réduit, permettant de maintenir les bâtiments en état de fonctionnement. L'amiral Von Reuter commande cette armada vaincue. Il sait que le traité de Versailles qui va être signé dans quelques jours va livrer tous « ses » navires à l'Angleterre, mais aussi à la France ; son honneur d'homme de mer ne peut le supporter, et quelques semaines après son arrivée

aux Orcades, il profite d'un relâchement de la surveillance de la marine britannique, partie faire des manœuvres en pleine mer, pour mettre son plan à exécution : le sabordage simultané de toute la flotte impériale ...

Les quelques escorteurs et frégates restés sur les lieux n'empêcheront pas les naufrages en masse. Le retour précipité de l'amiral Freemantle qui commande la flotte anglaise, n'y changera rien non plus. Une dizaine de marins allemands perdront la vie sous le feu de soldats anglais qui ne voulaient pas les laisser quitter leurs navires. Certains bateaux parmi les plus légers, seront tirés à la côte, mais les gros croiseurs et autres cuirassés s'enfonceront irrémédiablement. Renfloués, réparés ou ferrailés dans les années qui suivirent, jusqu'après 1945, il ne reste aujourd'hui que dix pour cent des épaves de 1919.

Un autre fait historique va intervenir à l'aube de la deuxième guerre mondiale. En octobre 1939, Günther Prien, commandant du *Uboat 47* (U47), malgré les barages installés aux passes, pénètre dans la baie et torpille le *Royal Oak*, cuirassé de la Royal Navy. 800 marins perdront la vie dans cette catastrophe. Prien sera torpillé à son tour en 1944. Toute la guerre durant, l'archipel servira de base arrière à la Navy.



Depuis la vie à repris son cours normal, et aux deux principales activités de l'île, la pêche et l'agriculture, est venue s'ajouter une troisième : le tourisme, et bien évidemment la plongée y contribue pour une bonne part.

Kirkwall, la « capitale » compte 4000 habitants et deux distilleries... C'est là que nous atterrissons une fin d'après midi d'octobre. Les turbulences de l'avion (à hélices) à peine passées, nous devons faire face à un vent violent pour rejoindre l'aérogare. Les gros nuages noirs qui traversent le ciel ajoutent à l'ambiance... On nous avait pourtant prévenus : l'Ecosse au mois d'octobre...Pas d'importance, on a prévu les vestes de quart !

Un taxi, et une demie heure plus tard, nous sommes à bord du bateau à quai au port de Stromness. Bob Anderson son skipper, très british, nous offre une tasse de thé, revisse sa casquette sur sa tête et nous le suivons pour la visite de notre lieu de résidence cette semaine : Le Motor Vessel Halton. C'est un ancien bateau danois, reconverti en bateau de plongée. Il se montre très confortable, clair, avec 6 cabines doubles propres et accueillantes. Nous installons nos affaires rapidement, faisons connaissance avec notre trinôme : Guido, un allemand en villégiature écossaise. Nous ferons équipe pendant toute la semaine...puisque nous ne sommes que trois sur le bateau ! Il est 18h (british time), et grand temps de faire également connaissance avec les autochtones : direction le Ferry Inn, pub local à qui nous rendrons une



site au moins journalière ...



Au matin suivant, c'est le ronronnement du huit cylindres en ligne de l'Halton qui nous sort de notre torpeur. Le voyage d'hier et la dégustation des spécialités locales, n'ont pas laissé trop de séquelles...Le bateau sort déjà du port quand nous apparaissions à la passerelle ; il va falloir prendre le rythme ! Une tasse de thé vite avalée et nous sommes dehors en train de gréer nos blocs : 15 litres mono sortie, gonflés à 230 (gros) bars...Nous atteignons le site en moins d'une heure: ce sera le *Dresden* pour cette première immersion.

site au moins journalière ...

Au matin suivant, c'est le ronronnement du huit cylindres en ligne de l'Halton qui nous sort de notre torpeur. Le voyage d'hier et la dégustation des spécialités locales, n'ont pas laissé trop de séquelles...Le bateau sort déjà du port quand nous apparaissions à la passerelle ; il va falloir prendre le rythme ! Une tasse de thé vite avalée et nous sommes dehors en train de gréer nos blocs : 15 litres mono sortie, gonflés à 230 (gros) bars...Nous atteignons le site en moins d'une heure: ce sera le *Dresden* pour cette première immersion.



A PERROS SANS MODERATION, 1^{ère} tournée.

Perros guirec, sa côte, son granit rose, ses laminaires, son gîte d'étape ...

1ères plongées à 40 m pour les aspirants au niveau 3 ; bon d'accord, presque 40 mètres : il en manquait un peu mais si peu.

Vendredi matin : hop, hop, tout le monde sur le pont, embarqué et sur place à l'heure dite ; paysage superbe ; une petite reconnaissance du chemin à parcourir ; hop, hop, on saute dans les combis ; on se charge les blocs sur le dos ; hop, hop, une petite marche de quelques mètres (je n'ai pas le compas dans l'œil coté distance mais il y avait un petit bout !) le long du sentier de randonnée ; hop, hop , un chouilla de saute rochers pour atteindre le bord de l'eau ; hop, hop, à l'eau ! Bon, jusque là tout va bien ! Vidage de masque, quelques signes, des démarrages du fond, bref, un apprentissage quasi en douceur !

Vendredi apm : explo en autonome sous le rocher de la sorcière : chouette, des poissons notamment des petites vieilles attirées par ces jeunes plongeurs, laminaires, anémones, lichens : sympas.

On rentre au gîte, étale le matériel pour le mettre à sécher sous la chaleur torride de cette fin d'après midi (petit rappel : nous sommes en Bretagne au mois de novembre) ; une bonne douche chaude (bon d'accord, 2 douches pour 30, un filet d'eau, installation dehors sans chauffage mais bon). L'apéro et le repas ravigotent tout le monde et au lit : 2 superbes suites qui n'ont pas vu de balai depuis le paléolithique, des lits les uns à côté des autres, des matelas un tantinet poussiéreux nitou, certains même diront : ah bon, il y avait des matelas ! Attention, consigne de début de nuit : ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de se coucher sous peine de devoir se relever en pleine nuit, au risque de réveiller pas mal de monde, de devoir descendre, les escaliers, traverser la cour (ah oui, j'ai oublié de vous dire que les WC étaient aussi situés dehors dans le froid)

Samedi matin : une bonne nuit de non sommeil rythmée par les ronflements des uns et les sifflements des autres pour essayer, justement, de faire stopper les ronflements précédemment cités : encore un grand moment musical cette fois-ci de ce week end riche en émotions variées. Les hop, hop sont un peu moins francs et massifs notamment au moment de l'enfilage de combi mouillées (pour les veinards qui n'en veulent et qui n'ont pas d'étanche) et bien « fraîches » : grand moment !

Un peu en retard, nous nous retrouvons tout de même tous à l'eau à la recherche de nos 40 mètres. Le fond est sombre, il y a du courant et je ne sais pas si cela tient au manque de sommeil mais mes réflexes sont lents ; présents mais lents.

Tout comme à la sortie de l'eau : heureusement, les rochers de granit rose sont d'un grand secours pour les ceusses qui ont du mal à retrouver la terre ferme. L'équipe est un peu fatiguée.

Chemin inverse, étalage des combis dans l'espoir qu'elles sèchent un peu ; repas et zou, c'est reparti pour une explo sur les 7 îles : bercés par le doux murmure des moteurs des zodiacs, les bonds sur les vagues aident à la digestion.

Là sous l'eau, nous retrouvons ormeaux, bouquets, laminaires, étrilles, petites vieilles, une raie pour certains...

Retour à notre nid « douillet » du week end pour un séchage des hommes et matériel.

Puis, juste récompense, un apéro chez Sylvie avec T'i punch à la clé : bien, le t'i punch, mélangé avec une bonne dose de fatigue, la nuit fut nettement meilleure que les précédentes.

Dimanche matin : vent de nord ; côté température, inutile de dire que cela ne s'améliorait pas et la mer avait décidé de nous laisser un répit : plongée annulée.

Zou, de retour à notre sweet homes respectifs.

Un seul regret pour ce week end breton : ne pas avoir eu le temps de se faire une bonne ballade le long des chemins côtiers mais ce n'est que partie remise ...

Laurence.

A PERROS SANS MODERATION

Hop, hop ! tout le monde sur le pont.



Un chouilla de saute rochers.



On rentre au gîte (***) ?



Etalage des combis dans l'espoir
Qu'elles sèchent un peu !!



Explo sur les 7 îles



Nœud pas confondre

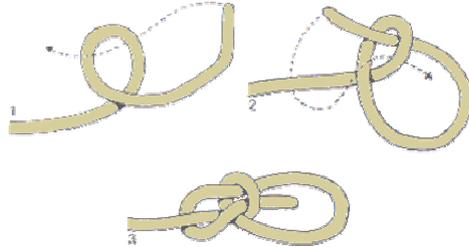
Pour t'aider à mémoriser dans ta tête deux nœuds, de sens différent, voici quelques explications utiles.

Sur un bateau, il y a deux sortes de nœuds. Le nœud que l'on fait sur un bout (prononcez boue) et le nœud qui correspond à la vitesse du navire.

Exemples :

Le nœud de chaise :

Étymologie du nom : C'est un nœud qui a été inventé quelque part par quelqu'un qui en avait besoin un jour ou il devait attacher quelque chose. Son nom d'origine était  de nœud. Ce nom est encore utilisé de nos jours par de très nombreux plongeurs.



Avantages du nœud de chaise : il est très résistant et ne peut pas se défaire tout seul, il reste toutefois facilement détachable, même après de fortes tractions. Nous l'utilisons, par exemple, pour la préparation du mouillage (fixation de l'ancre et de la bouée). 2 nœuds de chaises bout à bout s'appellent un nœud d'agui.



Après les recherches étymologiques indispensables, nous verrons, dans un prochain numéro, un ou deux autres nœuds. En attendant, apprenez à faire celui-ci, vous verrez tout de suite que l'on mémorise plus vite son nom d'origine que sa technique.

Le nœud (vitesse) :

Correspond à une vitesse de 1852 mètres/heure (un mile marin) Dans le temps, c'est à dire entre y'a un bout de temps et longtemps, une planchette était attachée, d'un  de nœud, à un bout qui avait des nœuds tous les 15 mètres environ. Le bout était roulé sur un touret, un marin lançait la planchette à la mer et un autre comptait le nombre de nœuds qui défilaient pendant 30 secondes avec un sablier fait maison. Ceci permettait de définir la vitesse du navire. C'est vous dire la précision !?!

Autant calculer l'âge du capitaine sachant que si une ceinture de plomb pèse 5 kg + ½ ceinture, combien pèse une ceinture ?

Aujourd'hui, c'est le GPS (en français : **S**ystème **G**éodésique de **P**ositionnement) qui donne la vitesse avec précision et de façon constante.

Marco.

Luttons contre la protection de certaines espèces

La chasse est ouverte depuis quelques semaines, et le local du club apparaît comme un terrain propice, notamment le jeudi soir, pour la chasse d'une espèce qui n'est pourtant pas en voie de disparition...

Nous pouvons nous vanter d'être un club formateur si l'on en juge au travers des résultats des dernières sessions d'examen N4 et MF1 à la base fédérale de Tourlaville. En effet, depuis plusieurs années nous avons formé une trentaine de N4 et une petite dizaine de MF1. Ajoutés aux effectifs en titre, et considérant les plongeurs N5, nous avons donc potentiellement plus d'une trentaine de personnes capables d'organiser une plongée.

Mais voilà, le directeur de plongée (DP) – puisque c'est de lui dont nous parlons – est un animal craintif !!! Le jeudi soir, si toutefois il ose sortir de chez lui pour passer deux heures à la piscine, il est ensuite extrêmement rare de le voir errer sur son territoire à la recherche d'une feuille d'inscription où il pourrait éventuellement laisser ses empreintes (apposer son nom)... Et mis à part un tout petit nombre de ses congénères à plumes brillantes ou à poils longs que l'on aperçoit de loin et souvent, la chasse au DP est effectivement très tactique.

Voici une méthode (parmi d'autres) de chasse au DP :

Pour chasser le DP, il ne faut surtout pas le brusquer ; il s'agit d'abord d'épingler discrètement une feuille où sera inscrite une plongée si possible avec déjà le nom d'un pilote (pour rassurer les DP non pilotes). Ensuite, laisser s'inscrire des plongeurs en rappelant qu'une plongée de niveau 1 nécessite de l'encadrement ... Puis la chasse peut commencer.

Tout le monde peut chasser ! Souvent le chasseur est responsable des bateaux, président de club, voire simple plongeur de base qui en a un peu assez de rentrer bredouille chaque week-end parce que « sa » plongée N1 a été annulée faute de DP... Donc, repérer un DP et l'aborder gentiment sans le brusquer, rappelons que le DP s'enfuit à la moindre brusquerie... Puis lui parler doucement en lui assurant que les conditions météo prévues le week-end suivant sont bonnes et qu'un pilote a déjà inscrit son nom sur la feuille... Quand au bout d'un certain temps vous aurez enfin trouvé l'oiseau rare et que par miracle il aura réussi à s'inscrire " quasiment tout seul ", vous pouvez porter l'estocade : portez vous volontaire pour inscrire vous-même son numéro de téléphone sur le site Internet du club (il faut bien payer de votre personne aussi !). N'oubliez pas l'encadrement nécessaire... et assurez vous avant de partir que l'animal s'est approprié son nouveau trésor : la feuille de plongée ! Et quand vers 23h15, tout sera bouclé, vous pourrez comme tout bon chasseur aller boire un coup au Vélo, sachant que vous aurez des chances de retourner à la chasse la semaine prochaine !

Ceci étant dit, quoiqu'un peu imagé, c'est le challenge du jeudi soir : faire en sorte que les plongées puissent avoir lieu et il serait dommage, voire dommageable de revenir à des méthodes antérieures pour que chaque plongée ait son directeur. Nous sommes un club riche de structures : (piscine, blockhaus), de bateaux (Atlantis, Bora Bora), de membres (environ 200 par an), mais également de moniteurs, lesquels, sous réserve d'un montant d'adhésion réduit, s'engagent à encadrer (N4) et à diriger (MF) un minimum de cinq fois par an. Un rapide calcul nous montre que $30 \text{ DP} \times 5 = 150$. Or nous faisons annuellement un peu plus d'une centaine de sorties ... Nous savons tous compter jusqu'à cinq...

Et vous, quel nombre de plongées avez-vous dirigé cette année ?

SAINT- JACQUES AUX SAVEURS D'ASIE

En pleine plongée sur le Broadsword, un après-midi de novembre bien ensoleillé, une visi de rêve, vous vous écartez un tantinet de cette chère bonne vieille fidèle épave et soudain un sentiment bizarre d'être observé vous envahit ; votre binôme est sagement en train d'explorer le dessous de la coque à la recherche du plus gros homard de la saison et votre attention est attirée par des dizaines de petits yeux disposés en rond qui dépassent à peine du sable !! Qu'est-ce ? A y regarder de plus près, le danger ne semble pas bien grand, grattez un peu le sable et aussitôt un petit claquement survient ; vous êtes devant un cas typique de PECTINIDAE. BIEN EVIDEMMENT vous ne faites que la regarder !!!!! Mais de retour de plongée, précipitez vous sur le quai des pêcheurs, Ouistreham, Courseulles, Port-en -Bessin ou même Bretagne pour certains accros et offrez vous quelques uns de ces délices de la mer.

Pour finir agréablement votre journée, je vous confie cette petite recette, rapide et délicieuse ;

- ✓ Ouvrir les coquilles, prélever les noix, rincer les et essuyer les.
- ✓ Faire rissoler les noix entières dans un léger filet d'huile d'olive additionné d'une pointe de beurre ,1 minute de chaque côté.
 - ✓ Réserver les noix.
 - ✓ Enlever le gras de la poêle et déglacer avec la sauce soja.
 - ✓ Laisser réduire un instant à feu doux (ne pas laisser caraméliser)
 - ✓ Remettre les noix dans cette préparation pour les enrober de sauce.
 - ✓ Poivrer, ne pas saler, la sauce soja s'en charge !
 - ✓ Servir avec une salade verte ou de haricots verts en vinaigrette.
 - ❖ Régaler vous.
- ✓ Un petit muscadet sur lie pour accompagnement (en toute modération bien sur).
 - ✓ Bonne soirée.



PYM

Petites annonces.

Vous avez une petite annonce à passer ?!
Il y a de la place dans le prochain numéro
des

NOUVELLES DU FOND(*), journal interne du club.
C'est gratuit (**) pour les membres du club.
Rédigez votre annonce et donnez la à Marc.

Ou l'envoyer à marcomartin@wanadoo.fr

(*) Parution du N° 12 vers le mois de mars 2006.

(**) Les publicités et annonces professionnelles sont payantes. Voir les membres du bureau.

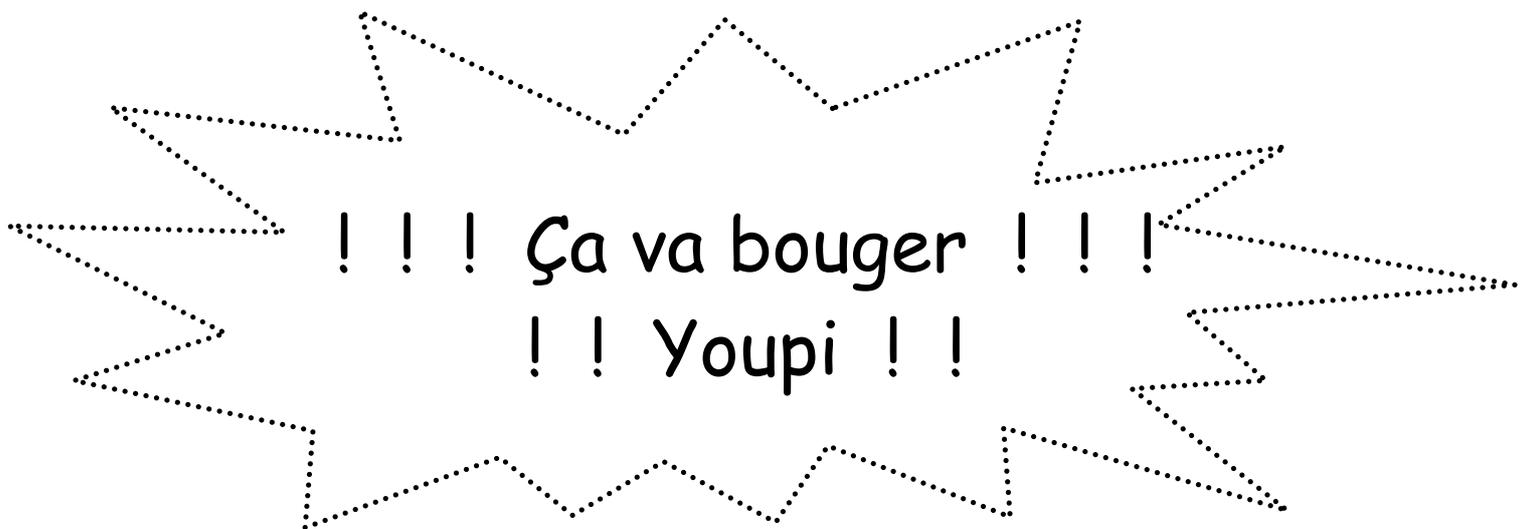
Exemple :

A vendre : TUBA à usage individuel, modèle mixte H/F. Etat neuf, très peu servi : 200m PMT.
Réépreuve faite en 2005. TIV OK. Construit en trymerdénate de chiurdylase inoxydable.
Télécommande infrarouge. Piles neuves. Passage à l'heure d'été automatique.
Possibilité de nage à vitesse variable. Adaptable à tous les masques même pour mardi gras.
Embout à débit autorégulé. Tube creux à l'intérieur. Echappement par le haut.
Dispositif anti-narcose de série - Système anti-ADD.
Visible sur RDV au 49° 26' 1234 N - 0° 1' 5678W aux heures de bureau.
PRIX A DEBATTRE.

Envie(s) de voyage(s) !!

Envie(s) de bulles très bleues !!

Alors, surveillez de très près le panneau
d'affichage dès la rentrée.



C'est valable pour tous les niveaux !

Tous les membres du club

Te souhaitent

une bonne année et

de très belles plongées en

2006

C'est quoi ce truc ?

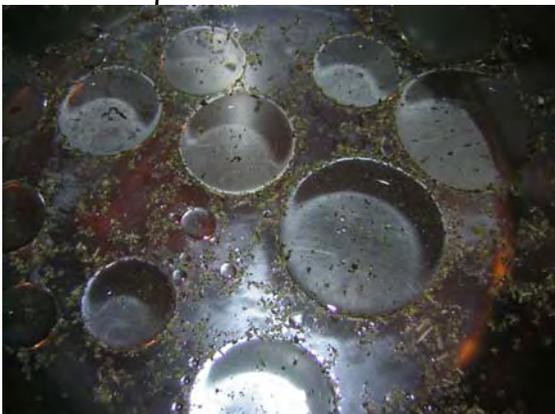




Photo : Pascale MARCHALAND